

Gouvernement  
du  
Soudan français

Kayes, le 31 Décembre 1898  
B. 1088

Copie

Le Général de Trentinian, Lieutenant-Gouverneur  
du Soudan français, à Monsieur le Ministre des  
Colonies.

Monsieur le Ministre,

Confréries religieuses  
musulmanes.

J'ai l'honneur de vous rendre compte que  
M<sup>r</sup> Coppolani chargé de mission a commencé  
sous ma direction, l'étude des corporations  
du Soudan français.

Il partira dans le plus bref délai possible  
pour Tombouctou où, indépendamment des travaux  
sur la science philosophico-religieuse auxquels  
il se livrera, il est plus spécialement chargé  
d'entrer en relations avec les chefs ayant un  
caractère religieux ou politique, de nous attirer  
leurs sympathies et de traiter à l'occasion  
avec eux en vue de calmer les esprits et de deve-  
lopper notre influence à l'extérieur. Ici,  
plus que partout ailleurs, le rôle politique de ces petits  
états dans l'Etat, que sont les confréries religieuses,  
et la propagande des grands et des petits comités  
panislamiques placés sous la direction des deux  
chapelains du sultan Abdelhamid se font sentir  
avec tous leurs dangers.

Des

Des émissaires du Maroc, de la Tripolitaine, de Koufra, de l'Égypte, voire même de la Mecque viennent catéchiser les peuplades fétichistes avec l'espoir de se tailler des empires à l'exemple de quelques-uns de leurs prédécesseurs.

L'impulsion est aujourd'hui trop forte pour songer, un instant, à opposer par la persécution, une barrière infranchissable à leur prosélytisme. Ce serait augmenter leur force sous prétexte de la combattre.

J'estime, au contraire, que par une politique intelligente des mœurs et respectueuse des croyances, il serait possible de les gagner à notre cause, d'en faire les auxiliaires sinon les appuis de la mission civilisatrice et de conquête morale qui nous est dévolue.

Je ne doute pas, qu'à la suite des efforts que nous allons tenter dans les contrées du Soudan français où l'Islam est à jamais implanté, beaucoup de ces personnages politico-religieux ne viennent à nous par intérêt ou par conviction.

Par leur intermédiaire nous parviendrons peut-être à calmer les esprits et à faire aimer le nom français dans les lointaines régions de l'Afrique centrale où bien des esprits s'accoutumeront, progressivement, à l'idée de voir nos couleurs flotter dans le pays ou notre action politique et commerciale, et supplantée par celle

des puissances étrangères.

J'aurai, d'ailleurs, soin de vous tenir au courant des résultats acquis.

Mais, pour que l'œuvre entreprise soit fructueuse et profitable, il importe que nous soyons renseignés sur les événements qui viendraient à se produire dans le monde musulman et, plus particulièrement, dans l'Afrique du Nord.

A cet effet, je vous serais obligé de demander à M<sup>le</sup> le Ministre des Affaires étrangères de vouloir bien me faire parvenir par votre intermédiaire, pour être transmises à M<sup>r</sup> Coppolani, copies des communications qui pourraient être faites à son Département par nos représentants en Egypte, Benghazi, Tripoli de Barbarie, par notre Résident Général à Tunis et la Légation de France à Tanger.

Je compte, en cette circonstance, sur les sentiments de haute sollicitude que je sais trouver en vous, toutes les fois qu'il s'agit de raffermir notre pouvoir à l'intérieur de nos Colonies et du prestige de la France à l'Extérieur.

Signé : de Trevelinian.

Pour Copie Conforme :  
Le Chef de Cabinet,